Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1413

Artikel: Danièle Bridel : une femme engagée

Autor: Matthey K., Nicole / Bridel, Danièle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281385

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

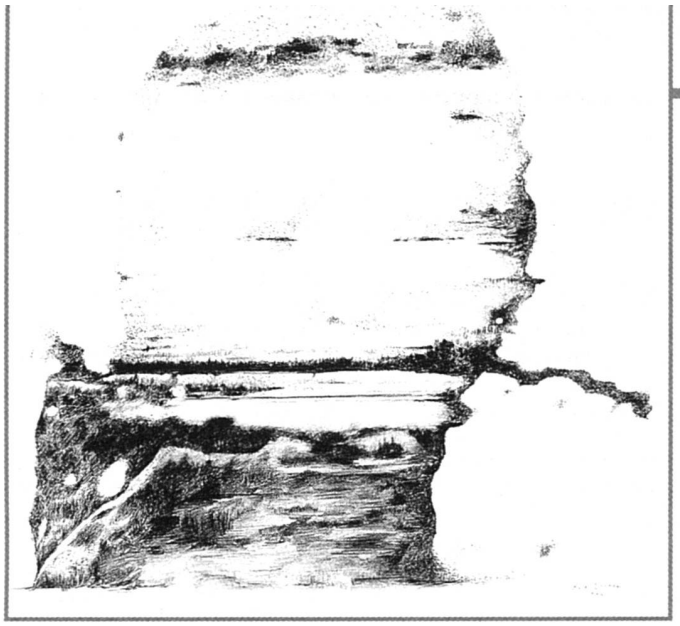
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Alix Deonna: autoportrait.

ALIX DEONNA: «J'AI TOUJOURS ÉTÉ RÉVOLTÉE»

L'art, pour Alix Deonna, est un langage des signes. Mais cette «piquée dessinante», comme elle se définit en riant, tient un discours plutôt décapant, et l'univers onirique de ses dessins au trait aigu, entre réel et fantastique, vous prend aux tripes. Ce n'est pas celui d'une femme soumise aux diktats ni aux conventions. Ses œuvres viennent d'être réunies dans une belle monographie silencieuse, commentée par un texte de Diane Daval-Béran intitulé *«Alix Deonna: Pérégrinations ou D'un regard extérieur à l'écoute intérieure»* (Éditions Acatos).

Que se passe-t-il derrière ce front bombé auréolé de lin? *«Je monte à mon atelier,* dit-elle, *comme Mme Machin pour mettre la tête sur le billot: je n'ai pas d'idée. Et puis en gribouillant, quelque chose vient...»* Une façon de tendrement représenter la violence, selon l'expression de Maurice Pianzzola, ancien directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève, cité dans le livre, qui donne le vertige au visiteur en le renvoyant à ses propres angoisses: *«On m'a beaucoup demandé,* relève-t-elle, *si j'étais heureuse: avez-vous un mari? Des enfants? Que fait votre mari? On ne pose pas ces questions à un homme! Je suis un peu féministe sur les bords. J'ai toujours été révoltée, et je le serai toujours. Mais je remarque que mes dessins angoissent beaucoup plus les septuagénaires de ma génération que les jeunes, qui réagissent tout différemment».* Et pour cause: ce cri intérieur répercute aussi l'écho du monde auquel il se heurte. Alix Deonna a travaillé pendant quinze ans aux actions urgentes d'Amnesty international, *«ce qui explique en partie,* souligne-t-elle, la *«gaieté» de certains dessins; on ne ressort pas de là comme on y est entré».*

Née dans un milieu imbibé de culture classique, Alix est la benjamine de cinq enfants: «Mon frère était l'aîné, suivi d'une affligeante série de filles». Cette quasi autodidacte – elle suit les Beaux-arts de Genève pendant un an puis s'initie à la peinture, la pointe sèche et la gravure à Paris – ne travaille longtemps que la mine de plomb et le fusain, puis se lance discrètement dans la couleur. Elle expose pour la première fois en 1974. Mariée deux fois, mère de deux enfants, comment a-t-elle concilié son activité picturale avec l'exercice du quotidien? *«Une femme peintre a rarement le temps de travailler d'affilée,* souligne-t-elle. *On s'habitue, mais on devient un peu schizophrène: il y a le côté rôti de veau et le côté dessin. Quand j'ai commencé à exposer, j'ai appris à dire non. Lorsque j'ai une exposition en vue, alors je m'y sens autorisée».*

Cette artiste genevoise hors-normes n'appartient pas davantage à une école qu'aux sentiers battus. Solitaire dans sa rêverie à vif, c'est en solo qu'elle aime, au propre comme au figuré, prendre la clé des champs. *«Je n'ai jamais pu m'inscrire dans un cadre,* constate-t-elle. *Bizarre pour une peintre!»*

Martine Jaques-Dalcroze

DANIÈLE BRIDEL: UNE FEMME ENGAGÉE

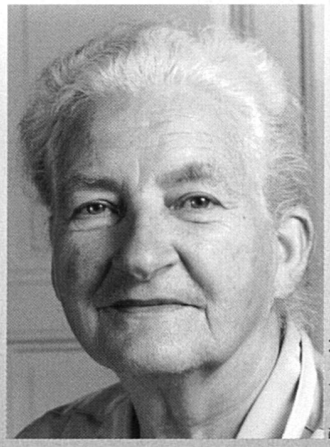


Photo: Jean Mayerat

Danielle Bridel

L'**association Films Plans-Fixes** propose des portraits filmés d'hommes et de femmes de notre pays et de notre temps, sous forme d'une succession de plans fixes en noir et blanc, tournés en 16 mm. L'association, qui fête ses 20 ans cette année, a présenté à la Cinémathèque suisse à Lausanne, début novembre, le dernier-né de sa collection. Entourée de très nombreux amis, parents et collègues en provenance des deux côtés de la Sarine, la juriste **Danièle Bridel** a assisté avec calme et sérénité à cette première du film que l'association lui a consacré. Brigitte Mantilleri, qui l'interroge dans ce Plan-fixe, décrit cette femme réservée comme claire, habituée aux faits, passionnée par son travail, sa famille, ses amis et sa paroisse.

Après ses études de droit, un séjour à Paris chez un oncle pasteur a marqué la vie de cette Lausannoise bon teint en créant chez elle la vocation chrétienne du service. Soucieuse de se rendre utile pendant la guerre, elle s'engage dans le Service complémentaire féminin de l'armée, sa formation de juriste lui permettant d'y lutter pour un statut d'égalité hommes-femmes. Puis elle défend l'égalité des salaires et les chances de promotion des femmes, pendant 30 ans, au Département des Assurances Sociales à Berne. Appliquant une stratégie de la présence, elle assiste aussi bien au 4ème congrès des femmes (Berne, 1975), qu'aux conférences des femmes à Nairobi et à Pékin. Engagée également au Zonta, club qui jouit d'un statut consultatif à l'ONU, où elle s'efforce d'intégrer les questions féminines spécifiques à chaque sujet abordé. Quelle force, quelle cohérence intérieures se dégagent de ce personnage!

Nicole Matthey K.

Une projection publique du film sur Danièle Bridel est prévue à Genève le 9 décembre, à 19 h. au CAC, ainsi que celui sur la philosophe Jeanne Hersch. A l'occasion de son 20ème anniversaire, la collection des Films Plans-Fixes organise, **le 20 décembre 1997, au casino de Montbenon à Lausanne**, une série de projections:

14h.	1er film de la collection: Constantin Regamey, compositeur.
15h.	Première: Françoise Sartori et les enfants des rues de Fortaleza au Brésil.
16h.	Edith Naef, professeure de rythmique.
17h.	Partie officielle.
18h.30	Première: Claude Nicollier, astronaute

Projections mensuelles à Lausanne, Genève, Yverdon. Information ou acquisition de films et cassettes vidéo: Association Films Plans-Fixes. CP 116. 1000 Lausanne 13. Tél. 021/ 617.23.82